

CINEMA LUX

REGARDER LE MONDE : FILMS / PHOTOS

Exposition photos de Moland Fengkov (du 2 au 11 Janvier)

Programmation de films : 7 – 8 – 10 – 11 Janvier 2008

Ce programme de films présente des oeuvres liées à un cinéma du réel, en marge des formes traditionnelles du documentaire, propose une ouverture entre les genres et met en lumière des résonances souterraines entre des films, aux approches différentes mais pris dans ce même désir de participer, d'être présent et de regarder le monde.

Parallèlement à cette programmation de films, l'espace d'exposition du cinéma Lux présentera les œuvres photographiques de Moland Fengkov du 2 au 11 Janvier.

Egalement, films et diaporama dans la plus petite salle de cinéma du monde

Regarder le monde : Sergueï Dvortsevoï /

Jia Zhang-Ke

Lundi 7 Janvier à 20 H 30 – Durée de la séance : 105'

- **Scastje** de Sergueï Dvortsevoï, 35 mm, couleur, sonore, 1995, 23 min
- **In Public** de Jia Zhang-ke, DVD, couleur, sonore, 2001, 30 min
- **Highway** de Sergueï Dvortsevoï, 35 mm, couleur, sonore, 1995, 52 min



Deux films du documentariste Sergueï Dvortsevoï : portraits impressionnistes d'une famille nomade et d'une troupe de cirque ambulant au Kazakhstan. Considéré comme l'un des plus grands documentaristes actuels, Sergueï Dvortsevoï amène le cinéma vers une poésie de l'instant où s'affirme la présence au monde.

In Public, documentaire du cinéaste Chinois Jia Zhang-Ke, parcourt la Chine à partir d'une petite gare de campagne, d'un train, d'un bus ...

« Filmant la vie comme elle est, je me sens calme, libre et sentimental » (Jia Zhang-ke)



Débat après la séance

Regarder le monde : Ici et là-bas

Mardi 8 Janvier à 20 H 30– Durée de la séance : 105’

- **Souvenirs d’un voyage dans le Maroc** de Christophe Clavert, mini-dv, couleur, sonore, 2005, 60 min
- **L’Europe après la pluie** de Jérémy Gravayat, mini-dv, couleur, sonore, 2005, 45 min



Débat après la séance, en présence de Jérémy Gravayat et Christophe Clavert

Regarder le monde : Faire apparaître

Jeudi 10 Janvier à 20 H 30– Durée de la séance : 104 ‘

- **Fête des morts 1999** de Sothean Nhieim, Super 8, noir et blanc, sil., 15 min
- **Chronique coloniale-Mother Dao** de Vincent Monnikendam, 35 mm, noir et blanc, sonore, 1995, 89 min



Souvenirs d’un voyage dans le Maroc -

Dans la chaleur de l’été, un voyageur traverse le Maroc pour arriver dans la petite ville d’Erfoud, ancienne ville de garnison de l’armée française aux portes du désert. Il se rappelle la pensée qu’un autre voyageur, un siècle et demi plus tôt, avait écrit dans son journal de voyage : "Est-il possible de raconter de manière à se satisfaire les événements et les émotions variées dont se compose un voyage ?"

L’Europe après la pluie - Film-tombeau / pour ceux qu’on a oublié / le long des routes qui mènent à l’occident / le long des frontières électriques / pour ceux qui sont morts silencieux dans les cales / ceux qui n’ont pas eu le temps de renaître / en esclaves modernes / de l’autre côté / de notre côté.

Chronique coloniale-Mother Dao- Le documentaire de Vincent Monnikendam nous plonge dans les Indes néerlandaises, au début du vingtième siècle. Vincent Monnikendam a découvert, analysé et retraité plus de 260 km d’archives réalisées entre 1912 et 1933, pour donner naissance à cette œuvre originale, accompagnée de chants et de poèmes indonésiens et javanais. Il a pour ambition d’élever la curiosité des spectateurs à un niveau de conscience qui va au-delà d’une simple représentation colonialiste

Sothean Nhieim filme en Super 8 depuis plus de dix ans avec une régularité ponctuelle chaque manifestation contre le sida et chaque cérémonie khmère à Paris...L'œuvre de Sothean Nhieim se trouve au croisement de deux des grandes catastrophes du XX ème siècle : le génocide du peuple Cambodgien par les Khmers rouges ; l'envahissement du monde par le virus du sida. De sorte que chaque film s'enlève sur un fond de deuil généralisé et que le cinéma prend sens à faire travailler à plein ses puissances d'apparition (Nicole Brenez)

Débat après la séance, en présence de Sothean Nhieim

Regarder le monde : Décrire

Vendredi 11 Janvier à 20 H 30– Durée de la séance : 110'

- **Fête des morts 1996** de Sothean Nhieim, Super 8, noir et blanc, sil., 13 min
- **Ombres Khmères** de Sothean Nhieim, Super 8, Noir et blanc, sil., 1996, 10 min
- **Laos** de Philippe Cote, Super 8, noir et blanc § couleur, sil., 2006, 30 min
- **Images of Asian Music (A Diary from Life 1973-1974)** de Peter Hutton, 16 mm, noir et blanc, sil., 29 min
- **Cérémonie de Commémoration pour les Victimes du Génocide Khmer Rouge 2000** de Sothean Nhieim, Super 8, noir et blanc § couleur, sil., 18 min
- **Nous ne sommes pas au monde** de Sothean Nhieim, Super 8, couleur, sil., 2001, 10 min



Images of Asian Music (A Diary from Life 1973-1974) - La caméra enregistre un navire travaillant au large de la Thaïlande, les visages des marins, la mer, une tempête, les feux d'artifice, un grand serpent s'enroulant autour d'une jeune fille, un énorme Bouddha dans la position du lotus et des paysages et lumières...célébration personnelle et sensible de l'Asie à travers un sens de la composition des images et la perception de celles-ci dans un silence créé par le cinéaste.

« Dans la grande tradition de Paul Strand, Charles Scheeler, James Agee, Helen Levitt, l'œuvre de Peter Hutton démultiplie avec une élégance sans pareille les propriétés descriptives de la photographie documentaire par la sérialité cinématographique » (Nicole Brenez)

Laos - ... Je pars en Thaïlande et ensuite dans le nord du Laos (Luang Prabang puis normalement plus vers le nord), surément ensuite au Cambodge. A l'origine de ce départ, il s'agit d'une aspiration dans un renouvellement de mon cinéma, dans la recherche de nouvelles lumières, de nouveaux espaces, de nouveaux rapports...je l'ai amorcé avec mon film L'ANGLE DU MONDE tourné sur les îles chères à Jean Epstein, d'autres suivront..., disons vers un cinéma plus proche du documentaire poétique : être là et regarder, inscrire la durée, ne pas chercher à forcer les choses, accorder confiance à la rencontre et aux choses qui se présentent.



Crédit photo : Moland Fengkov

J'y vais en rêvant aux image de Peter Hutton (*Images of Asian Music*) et à André Sauvage (Cinéaste documentaire iconoclaste, laminé par les producteurs, qui a su filmer dans les années 30, ces pays avec beaucoup d'amour et d'humanité) ...comment rendre compte d'une réalité qui n'est pas la sienne mais partagée l'espace d'un moment, toucher ce point de contact entre une réalité personnelle (disons de l'ordre de l'intime) et cette altérité présente devant soi (l'espace des autres)... (Avant le départ au Laos - Mai 2006 – Philippe Cote)



Débat après la séance en présence de Sothean Nhieim et Philippe Cote

Dans Fête des morts (1996), Ombres Khmères (1996) ou Cérémonie de Commémoration pour les Victimes du Génocide Khmer Rouge 2000, la moindre ombre, la moindre silhouette, le moindre geste deviennent monumentaux, tout s'avère précieux, indispensable, significatif, une goutte de bougie rouge, le poignet d'une danseuse, la couleur de la Seine au crépuscule...(Nicole Brenez)

Nous ne sommes pas au monde - À Phnom Penh, des paysans cambodgiens spoliés de leurs terres campent devant l'Assemblée Nationale pour protester contre les méthodes expéditives du pouvoir régional, conséquence de la mondialisation.

Exposition des œuvres photographiques de Moland Fengkov dans l'espace d'exposition du cinéma Lux Du 2 Janvier au 11 Janvier



Moland Fengkov est d'origine vietnamienne, né au Laos et vit en France depuis l'âge de 2 ans. Son travail qui s'articule en partie sur la rencontre de l'autre, interroge la place de l'homme dans le monde. Fasciné par l'Asie en général, et par l'Asie du sud-est en particulier (Cambodge, Laos, Vietnam, Thaïlande), où il a effectué de nombreux séjours, il rapporte des images de moines bouddhistes acceptant parmi eux un Français, d'entraînements de boxeurs thaï, de Kao Lak après le traumatisme du tsunami et de détails d'un quotidien qui émerveille les touristes et nous rappelle que ce n'est pas nous qui faisons un voyage mais que c'est le voyage qui nous fait, nous aide à voir le monde d'un autre point de vue et nous apprend, sinon, l'humilité, au moins la relativité.

Egalement dans la plus petite salle de cinéma du monde, retrouver diaporama et films entre le 2 et le 11 Janvier

Remerciements à : Jean François Aurenty de HELIOTROPE FILMS , Dominic Angerame de CANYON CINEMA
Delphine Humbert / Laurence Rebouillon / Violeta Salvatierra , du Festival
des cinémas différents de Paris
Christophe Clavert, Jérémy Gravayat, Sothean Nhieim, Maurice Virivau
Ta Minh Vân

Programmation : Philippe Cote